

Younes Rahmoun

En 2001 à la Cité des Arts de Paris, je découvre une œuvre de Younes Rahmoun. Il s'agit de 99 boules de papier aluminium (roulées à la main), disposées sur le sol en demi-cercle et se réfléchissant sur une plaque de verre verticale existant dans la salle. Avec quelques moyens, lignes, formes, éléments, répétés ou non, semblables, dissemblables, associés, assemblés, composés dans l'espace, son travail donne à l'acte artistique une « destinée supérieure ».

Avec Younes, le détail est dans le tout, et Tout est dans le détail. L'échelle disparaît parfois, abstraction, spiritualité.

Déclinant ses œuvres en noir et blanc, valeurs élémentaires de compositions spatiales, elles répondaient un temps aux situations cahotiques endurées par les cultures arabes et musulmanes contemporaines, proposant tout à la fois une attitude face à ces événements et une régulation de ces valeurs opposées dans un champ qu'il aura pacifié tout en le maintenant vivant.

Dialectique du noir et du blanc, chère aux cultures orientales, exprimée par des matériaux détournés par des actes et des mises en situation destinées à exprimer forme, à donner du sens à signifier.

Depuis quelques temps, Younes Rahmoun développe la lumière.

Cette lumière, qui était tout simplement blanche dans ses premiers travaux devient verte aujourd'hui.

Le vert de la sève, de la vie, de la douceur, comme il aime à le préciser.

Ses dernières réalisations -telle « El A_na Hûna »- suscitent un dialogue permanent entre forme, objet, corps, espace, esprit, Homme, société,...

L'œuvre de Younes Rahmoun a de multiples résonances. Elle ne manque pas d'élever l'esprit de l'observateur qui s'y consacre.

Serge Séroff - septembre 2007